

# À Boire et à Manger Tout Cru...

J'ai proposé à Jean Lecourieux-Bory d'exposer à Saint Émilion sa série :  
Les Aventures de Monsieur Mouton ...

Mais il ne pouvait pas aller dans la région viticole la plus célèbre du monde sans photographe un pied de vigne, ou mieux, une bouteille.  
C'est la naissance de « À Boire et à Manger... Tout Cru ».

Il y a toujours un message sociétal ou géopolitique dans ses images, toujours une puissance évocatrice qui fait de lui un artiste engagé et pas seulement un photographe du beau !

Chaque cliché est le fragment d'une histoire qu'il nous raconte image par image.

Ici le flacon devient métaphore.

Le Grand Cru Bordelais n'est pas une bouteille mais une culture, un terroir et les hommes qui le peuplent.

Le Coca Cola n'est pas un soda, c'est l'Amérique, sa diplomatie ou son insolente industrie.

La Bière chinoise n'est pas une boisson mais un empire qui peu à peu domine le monde.

Jean Lecourieux-Bory ne photographie pas des bouteilles... il raconte notre époque, avec humour, de manière décalée. Il souligne ces luttes géopolitiques et nous lance à tous un message clair : Il est venu le temps d'une France réconciliée, où la concorde nous permettrait, peut-être, de résister aux forces de la mondialisation...

**Bruno Rost**

Chef d'entreprise, humoriste, conférencier et  
Diplômé de la faculté d'œnologie de Bordeaux

# Lecourieux-Bory

Jean Lecourieux-Bory est né en 1971. Ancien industriel, il reprend en 2012 son appareil photographique abandonné 20 ans plus tôt pour réaliser des portfolios aux thèmes inattendus.

Il aborde des sujets de société en mêlant la poésie à un humour parfois grinçant dans des compositions photographiques épurées.

Son travail a déjà fait l'objet de nombreuses expositions. Il présente aujourd'hui son nouveau portfolio : "À Boire et à Manger Tout Cru".

Comme toujours, chez Lecourieux-bory, cette série narrative, composée de différentes scénettes, rappelle la construction originale d'un story board. Le photographe devient réalisateur. Chaque photographie a sa vie propre, le portfolio dans son ensemble nous raconte une histoire.



**LE CRIME PARFAIT**



**NON, MAIS À L'EAU, QUOI !**



COKE-OUT



LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND



GUET-APENS

La suite du portfolio « À Boire et à Manger Tout Cru... »  
est à découvrir lors des expositions

ARLES

Du 1<sup>er</sup> au 14 juillet 2019

2, rue de la Bastille  
Face à l'école photo

St ÉMILION

Du 1<sup>er</sup> au 24 août 2019

Salle Gothique  
566 A, rue Guadet  
33330 St Émilion

**Autres expositions :**

« *Les Aventures de Monsieur Mouton* »

ARLES

Du 8 au 14 juillet 2019

2, rue de la Bastille  
Face à l'école photo

St ÉMILION

Aux mêmes dates et au même lieu que  
« À Boire et à Manger Tout Cru... »

-----

« *Petit Patron* »

Paris

À l'Orangerie du Sénat

Du 22 août au 2 septembre 2019

Lors de « l'Été au Jardin du Luxembourg »

## Télérama



Lehman Brothers

### Un chef d'entreprise en burn-out sauvé par la photographie : "Certains voient le Messie, moi le mouton"

Luc Desbenoit Publié le 10/04/2019.

Opticien ? Plus jamais ! Industriel chaudronnier ? Encore moins ! Confronté à la faillite, l'ancien petit patron Jean Lecourieux-Bory, a trouvé sa joie dans la photo. Et nous, dans les siennes. *Lehman Brothers*

Avant d'être photographe, Jean Lecourieux-Bory (né en 1973) était un chef d'entreprise entrepreneurial, énergique. Originaire de Saint-Amand-Montion dans le Cher, pas loin de Bourges, l'enfant puis l'adolescent nourrissait une passion dévorante pour l'image, comme son père. « J'engloutissais les monographies de la bibliothèque familiale sur Jean-Loup Sieff, Philippe Halsmann, ou Erwin Blumenfeld. J'adorais réaliser des tirages avec des procédés anciens au charbon, ou à la gomme bichromatée. J'étais passionné. Mais lorsqu'il a fallu me choisir un avenir, mes parents m'ont convaincu de m'orienter vers un métier sérieux. J'ai décidé d'être opticien. J'ai détesté.

J'ai revendu mes deux boutiques de lunettes pour créer deux autres entreprises dans la chaudronnerie. Je dirigeais 45 employés. Tout allait bien jusqu'à la crise financière de 2008. Ses conséquences ont été terribles. J'ai perdu tous mes clients. En 2012, j'ai dû mettre la clef sous la porte. A 43 ans, j'avais tout perdu, je n'avais plus la moindre perspective. »

#### La photographie comme une évidence

Marié et père de deux enfants, le chef d'entreprise pense au suicide. « J'étais désespéré, au fond du trou. Je n'avais jamais eu le temps de me poser, de m'interroger, de faire le point sur qui j'étais. Quelles étaient mes vraies envies ? La photographie s'est à nouveau imposée comme une évidence. Je n'avais pas besoin de moyens extraordinaires. J'ai eu l'idée de me mettre en scène dans une histoire que je maîtrisais sur le bout des doigts : le petit patron qui se casse la gueule. Je l'ai abordé comme une thérapie. Une façon d'exprimer mes souffrances autrement que devant un psy. »

Son premier cliché est un autoportrait dans un miroir, où il se campe l'air dépité, les habits déchirés. « C'était ainsi que je me voyais - en lognes. » En 2015, il soumet quelques photos au jugement de galeristes aux Rencontres d'Arles. « Je voulais présenter la qualité de mes développements. J'en étais très fier. A ma grande surprise, les professionnels m'ont dit "laissez tomber vos tirages au charbon, et concentrez vous sur les difficultés des petits chefs d'entreprises. Ce sujet n'a jamais été traité en photographie." Je les avais touchés. Car eux mêmes, tous des petits patrons, savaient ce que voulait dire d'être en butte à l'administration, à la paperasse, au fisc, aux règlements abusques sur la sécurité. Leurs conseils m'ont boosté.

### Les Echos ENTREPRENEURS

THIBAUT MAROTTE Le 29/03 à 13:59  
Mis à jour le 03/05

### Cet ancien chef d'entreprise a déposé le bilan et licencié tout son personnel en 2011. Passionné de photo, il s'est mis en scène à travers des clichés qui racontent sa chute.

« Quand j'ai arrêté ma boîte, j'ai perdu énormément d'argent... Mais ce n'est pas ce qui m'a peiné le plus. Je n'avais pas de lendemain, alors que j'ai toujours avancé avec un projet devant moi. » En juillet 2011, après avoir déposé le bilan de sa dernière entreprise, **Jean Lecourieux-Bory** se retrouve sans emploi, ou plutôt sans activité, pour la première fois de sa vie professionnelle. Cet hyperactif de l'entrepreneuriat décide alors de revenir à l'une de ses premières passions : la photographie.

Jean Lecourieux-Bory choisit de **se mettre en scène dans des autoportraits en noir et blanc**. Ces séances seront pour lui une catharsis. « Ça me faisait un bien fou. La souffrance que j'avais en moi, j'ai pu la mettre en photo », raconte cet ancien chef d'entreprise. Burn-out, solitude, pression... Dans une série intitulée « Petit Patron », il illustre tous les sentiments par lesquels il est passé grâce à une mise en scène travaillée et explicite.

#### De l'optique à la chaudronnerie

Huit ans plus tôt, cet opticien de formation avait revendu ses deux boutiques. Avec toutes ses économies, il avait ensuite racheté deux entreprises de chaudronnerie, à Arcamps (Cher) et à Saint-Amand-Montion (Cher). Avec ses deux nouvelles entreprises, il fabriquait essentiellement des grues et des wagons en tant que sous-traitant. Mais la crise de 2008 l'a touché de plein fouet, les commandes baissaient dangereusement.

Pour tenter d'apporter un nouveau souffle à son activité, Jean Lecourieux-Bory s'est lancé dans un **projet un peu fou : fabriquer un immeuble de toutes pièces**. « Je voulais me dire : fabriquer un immeuble seul, c'est impossible. Mais j'en suis capable. » L'entrepreneur a convaincu une partie de ses employés, essentiellement des soudeurs, à le rejoindre sur le chantier. Mais les premières difficultés apparurent rapidement. « En chaudronnerie, il y avait des plans et on exécutait. Pour l'immeuble, il fallait tout imaginer. »

Jean Lecourieux-Bory s'entêrne dans un cercle vicieux : **l'objectif de terminer le bâtiment devient une obsession**. Les travaux sont finalement arrivés à leur terme, mais le coût de réalisation de l'immeuble s'est avéré bien supérieur aux prévisions, et même au prix qu'il pouvait espérer le vendre.



Une des photos de la série « Petit patron », intitulée « Retrait bancaire ». Jean Lecourieux-Bory

En un rien de temps, j'ai complété ma série sur les tribulations d'un entrepreneur en France à travers mes propres creux et avants.

#### Candidat au bord d'un burn-out

L'apprenti photographe, au physique sympathique de barbu à lunettes, se met ainsi en scène dans soixante-neuf images au total. Dans *Candidat au bord d'un burn-out* on le découvre ainsi cerné, assailli par une foule de quémundeurs — l'employé brandissant une clef à molettes, la secrétaire lui tendant un téléphone, une autre un carnet de chèques... avec une pendule qui tourne à lui en faire perdre la tête. Cellule familiale le représente assis à un bureau, prisonnier de son travail, condamné à perpétuité, derrière des barreaux, séparé de sa femme et ses deux enfants qui viennent lui rendre visite. Dans *Retrait bancaire*, on le voit se casser la figure, basculer en arrière, alors qu'on lui retire le fauteuil dans lequel il s'appuyait à s'asseoir. « Mes photos sont devenues de plus en plus déjantées. Je me suis fâché. Mon tempérament me pousse à la borne humeur. »



Dépendance

A court d'inspiration, Jean Lecourieux Bory s'attelle en 2015 à un autre projet qu'il va intituler *Les aventures de Monsieur Mouton*. « Certains voient le Messie, moi j'ai vu le mouton. » résume-t-il. « Quand l'idée m'est venue de raconter notre société à travers ce ruminant, les situations que je voulais montrer se bousculaient dans ma tête. En une soirée, j'avais une montagne de situations à photographier que j'ai scénarisées par écrit dans les moindres détails. » Son état d'esprit change alors radicalement.

#### Un mouton en chacun de nous

Après s'être dépeint en victime du système, le photographe entreprend de s'y attaquer, en se servant de moutons ayant la particularité « très photogénique » d'avoir une tête noire. Dans des photomontages, il décrit toutes les étapes du mouton qu'il voit en chacun de nous. « y compris moi » précise-t-il, à l'école, dans le métro, sur la route des vacances, sur les plages bondées. « Votez pour un député qui vous ressemble ! » proclame le portrait d'un mouton sur une affiche électorale, accroché à côté du candidat mouton à une tribune haranguant une assemblée de moutons.



Greenwashing

Note préférée s'intitule *Greenwashing*. On y voit un mouton broster dans une minuscule bande d'herbe cernée par des montagnes d'ordures sous un panneau publicitaire vantant les mérites d'une lessive sur fond de paysage idyllique. « Dans l'une de la vingtaine d'expositions que j'ai déjà présentées dans toute la France, et l'an passé au festival off des Rencontres d'Arles, une femme s'est exclamée devant moi : "Mais ce mouton, c'est tout moi !" La réflexion était spontanée, et rien ne pouvait me faire plus plaisir. Je ne me moque pas des autres. Je cherche simplement à rendre comique notre suicide collectif, et à rappeler que nous en sommes tous responsables. »

#### La photo m'a reconstruit

Ses images sont plus ou moins réussies comme on peut en juger sur son site. Il le reconnaît d'ailleurs lui-même. Mais quand elles font mouche, elles font mouche. Enjoué, vif d'esprit, Jean Lecourieux-Bory dégage une telle joie de vivre, une telle énergie qu'on peine à imaginer qu'il fut dépressif. « Je ne suis plus le même homme. Avant j'étais dans un carcan. Il fallait que je joue le rôle du chef d'entreprise auprès de mes clients, de mes employés, de mon banquier. Je n'étais pas moi-même. La photo m'a reconstruit. » L'ex « petit patron » a néanmoins gardé son esprit d'entreprendre, il produit ses livres en autoédition, les vend sur son site et peaufine actuellement son prochain sujet sur le thème du vin avec le projet de l'exposer cet été à Saint-Émilion. Pour l'heure, il est trop tôt pour devouter ce qui en sera le flacon. Peu importe, pourvu qu'il y ait l'irresse des séries précédentes.

#### Après la photographie, une start-up dans le caritatif

Après cet échec, les commandes dans la chaudronnerie n'ont malheureusement pas remonté la pente et Jean Lecourieux-Bory a dû se rendre à l'évidence. En 2011, il se déclare en cessation d'activité et licencie sa vingtaine d'employés. L'entrepreneur admet aujourd'hui sans honte qu'il était en burn out. « Il y avait des paris sur mon suicide. » C'est son histoire, et celle de tous ceux qui connaissent l'échec entrepreneurial, qu'il raconte dans son travail photographique. L'ancien chef d'entreprise réussit à mettre en scène ses différentes épreuves, **de la création d'entreprise au dépôt de bilan**. Ce travail finit par être repéré par un ami architecte qui organise une première exposition dans un bâtiment désaffecté à Bourges. Ses clichés sont ensuite montrés dans des tribunaux de commerce avec un objectif de prévention. Chaque vernissage est l'occasion pour lui de raconter son histoire. « Des gens qui ont déposé leur bilan voient les photos et pleurent devant. » Aujourd'hui, l'ancien patron commence à regagner sa vie et multiplie les expositions, par exemple en avril 2019, au **Salon international de la photographie à Riedisheim** avec son travail « *Les Aventures de Monsieur Mouton* ». Et du 22 août au 02 septembre 2019, à l'Orangerie du Sénat à Paris (entrée libre).



La Voie